10. Comment enseigner et écouter le Dharma;  
La présentation de la façon d’enseigner et d’écouter le Dharma comprend quatre parties portant sur : la phase préparatoire, la phase principale, les activités de conclusion et l’exposé des bienfaits qu’il y à enseigner et à recevoir le Dharma ainsi que d’autres bienfaits.

La présentation de la façon d’enseigner et d’écouter le Dharma comprend quatre parties : la phase préparatoire ; la phase principale ; la conclusion et les bienfaits correspondants à l’enseignement et à l’écoute, ainsi que d’autres bienfaits. 1. L’exposé sur la phase préparatoire se divise en deux sous-parties, l’une consacrée au maître, l’autre au disciple.

A. La phase préparatoire pour le maître.

" Pour préparer l’enseignement du Dharma sacré, disposez tout ce qui est nécessaire,  
Expulsez les divers types de démons et adoptez une attitude parfaite.”

Cette phase préparatoire se divise donc en trois points.  
1. la préparation du lieu.

A ce propose, le Soutra du Lotus Blanc du Dharma sacré indique :

“Dans un lieu propre et agréable,  
installez comme il convient un beau trône, avec son marchepied,  
puis mettez des vêtements de qualité, plaisants et propres,  
et disposez, entre autres choses, les divers tapis et coussins.  
Une fois installé sur ce trône,  
au sein d’une assemblée d’auditeurs attentifs,  
sans penser aux biens matériels, au gain ni à la célébrité,  
mais l’esprit plein d’amour, enseignez sans paresse. » Ainsi enseigne

ce Soutra, en ajoutant d’autres détails.

2. Expulser les démons  
En la matière, il convient de suivre les recommandations du Soutra Les Questions de Sagaramati :  
“Générez ces cinq idées : vous êtes le médecin, le Dharma est le remède, l’auditeur est le malade, l’Ainsi-allé est un être suprême, tout cela avec la motivation que le Dharma, tel qu’il est, demeure longtemps. Récitez ensuite le mantra qui empêche les dieux-démons de s’approcher dans un rayon de 100 Yojanas.”

3. Adopter une attitude parfaite

Quand vous enseignez, ne vous allongez pas, ne vous adossez pas, n’étendez pas vos jambes etc. et tournez la roue du Dharma comme le fit le Roi des Sakyas.  
Abstenez-vous de parler trop ou de manière disharmonieuse, de vous répéter, de parler parfois trop bas, parfois trop fort etc. et enseignez dans un langage claire et pure.

Sans attachement ni aversion, pensez que vous allez faire tomber en pluie le Dharma fidèle à la vacuité et au Samadhi de la divinité etc.

, avec la motivation de conduire tous les êtres vers ce qui leur est bénéfique et vers le bonheur.   B. La phase préparatoire pour le disciple

“Faites les offrandes, adoptez l’attitude et méditez l’appréciation.”

“Faites les offrandes, adoptez l’attitude juste et cultivez la joie.” Des trois activités du disciple, la première est l’offrande parfaite.  
Après s’être prosterné, les cinq points du corps touchant le sol, faites une agréable offrande pour l’enseignement et offrez un très vaste mandala visualisé.

Deuxièmement, adoptez une attitude respectueuse.

Dans les Jatakas il est dit :

" Prenez place sur un siège très bas,  
Développez parfaitement la splendeur de la discipline,   
  
Regardez le maître avec joie,  
Buvez ses paroles comme du nectar,   
  
Générez avec respect un état d’esprit totalement inspiré et immaculé,   
  
Puis, l’esprit unifié, tenez-vous incliné.   
  
Comme un malade qui écoute les paroles du médecin,   
  
Développez une attitude respectueuse et écoutez le Dharma. ”

Adoptant cette attitude, abstenez-vous de vous allonger, de vous adosser, de tourner le dos au maître, etc. Mais, toujours plein de respect, asseyez-vous le dos droit ou bien à genoux en silence et écoutez l’esprit unifié.

Troisièmement, appréciez avec joie que soient réunies les conditions favorables.

Le Soutra Révélant le Secret des Tataghatas enseigne :  
“Si rare est l’avènement d’un Bouddha dans un univers,  
Et l’existence humaine est si difficile à obtenir.  
Hélas ! Qu’il sont rares en ce monde  
Ceux qui ont la foi et écoutent le Dharma ! ”

Fort de ce qui vient d’être dit, écoutez le Dharma en appréciant avec joie que, grâce à la réunion de toutes ses conditions favorable vous puissiez le recevoir.

2. L’exposé sur la phase principale se divise en trois sous-parties :

Les excellents enseignements du maître ; 2) l’écoute respectueuse par le disciple et 3) la mise en oeuvre par l’un et l’autre des six transcendances.

A. La première sous-partie se divise en trois points.

Les caractéristiques de celui qui enseigne; les méthodes qu’il met en oeuvre; la manière dont il enseigne.

1. L’enseignant possède trois caractéristiques : une sagesse experte, une intention bienveillante et de la patience dans l’action.

a. Une sagesse experte

“Trois maitrises pour la phase principale et,”

La phase principale de l’enseignement du Dharma sacré possède huit caractéristiques, dont les premières sont trois maîtrises.

A savoir, la maîtrise du sujet enseigné, celle de l’enseignant et celle de son attitude.

1. Il est certes excellent que l’enseignant soit un expert des objets de connaissance ou du contenu des Trois Corbeilles ; mais, en l’occurrence, il s’agit pour lui de maîtriser les mots, leur sens, les sources scripturaires, la logique et les instructions directes relatives au sujet enseigné. Car c’est ainsi qu’il sera à même de mettre fin aux doutes des disciples.

2. Trois aspects concernent l’éloquence de l’enseignant. Ce dernier maîtrise parfaitement le langage et la grammaire.  
Quel que soit le sujet abordé, il ne s’en éloigne pas mais le traite avec justesse, selon une durée appropriée à l’auditoire et avec une voix agréable qui réjouit celui ci.

l’Ornement des Soutras expose ainsi ce deuxième point :

" Usant au plus juste des mots et des phrases,  
l’enseignant offre – encore et encore – un exposé résumé, puis détaillé, et dissipe les doutes.  
A ceux qui comprennent, que ce soit à la simple écoute des premiers mots ou par celle des détails, il transmet l’enseignement des Bouddhas, purifié de la triple saisie.  
Sachez que toute cette activité ceci est dénuée des huit défauts suivants :  
Paresse et impéritie,   
  
Ne pas offrir d’opportunité et incertitude,   
  
Ne pas être en mesure de résoudre les doutes, ni de donner un enseignement qui les concerne,  
Lassitude et avarice.   
  
Voilà ce qu’on considère comme les défauts de l’enseignement oral  
S’il en est dépourvu, l’enseignement est insurpassable.” Affranchi de ces huit défauts, l’enseignement oral est exempt de la triple saisie.

A ce sujet, La Science de l’Exposé (de Vasubhandu) précise : « L’enseignement du Dharma présente vingt qualités, qui sont autant d’antidotes aux onze défaut de l’expression orale ». C’est bien ainsi qu’il faut enseigner. 3. Vertueux de corps, de parole et d’esprit, l’enseignant mérite le respect de tous. C’est dire s’il maîtrise sa propre conduite. Mais il en va de même concernant celle de ses disciples, son enseignement étant fondé sur sa connaissance parfaite de leurs capacités, affinités et potentialités. C’est pourquoi son enseignement est plein de sens.

b. “Deux types de bienveillance”

Ce qu’il y a de mieux, c’est la compassion qui aspire à mener tous les êtres au Grand Eveil. S’il en est dépourvu, l’enseignant doit absolument posséder celle qui consiste à maîtriser ce qu’il enseigne, et ce dans une intention bénéfique pour ses disciple et sans égard pour les biens matériels. S’il en est ainsi, son enseignement s’inscrira sur la voie; mais s’il est motivé par les biens matériels et non par le bien d’autrui, cela reviendra au vice de vendre le Dharma.

c. “Doté de trois patiences ”

Grâce à trois formes de patience, l’enseignant aura la capacité de prendre en charge ses disciples. A savoir : la patience de ne pas se décourager face à la fatigue et aux difficultés rencontrées lors de l’enseignement; la patience face aux questions des disciples; et la patience face aux réfutations apportés par d’autres personnes tout en sachant leur apporter une réponse. S’il

est pourvu de toutes ces qualités, l’enseignant sera plaisant à écouter et attirant pour son entourage, comme le confirme

L’Ornement des Soutras :

" Ainsi doté d’une bonne intelligence, sans lassitude et bienveillant,  
Très renommé et muni de la connaissance des bonnes méthodes,  
Il est un Bodhisattva excellent enseignant,   
  
Qui, par son enseignement, rayonne comme un soleil pour l’humanité.”

2. L’exposé sur les méthodes d’enseignement se divise en deux sous-parties : une présentation générale et une plus détaillée.

A. “ Six portes de l’enseignement, ou encore, ’’

Selon le Condensé de l’Abhidharma, on enseigne au travers de six « portes » : les sujets à connaître dans leur intégralité, leurs significations, les causes de cette connaissance, leur connaissance totale, le résultat de cette connaissance et la connaissance suprême. On peut aussi envisager douze « portes » : la « porte qui rassemble les enseignements détaillés », et les suivantes.

  Selon certains textes, l’enseignant traite trois aspects du sujet : le propos lui-même, le résumé de sa signification et le sens des mots. Dans d’autres textes, on en envisage deux aspects seulement : le sens général et le sens détaillé.

On trouve chez Chimpa :  
“Ainsi, Il expose le sens, enseigne le texte et amène la certitude.”

Premièrement, Chimpa souligne ici que l’enseignant transmet le sens brut du texte étudié; à savoir qu’il conduit ses disciples à très bien comprendre trois points : les source reliées à ce texte, l’intention avec laquelle il a été rédigé et le sujet traité lui-même. C’est ainsi que le Dharma aura un effet positif sur les disciples.

Deuxièmement (toujours selon Chimpa), l’explication des différentes sections du texte permet aux disciples d’appréhender ses spécificités essentielles: il leur explique les particularités du texte tout en éliminant leurs doutes. Ce faisant, il s’applique à exposer les sens explicites et implicites. Et c’est ainsi que les disciples acquerront la maîtrise des termes du Dharma enseigné.

Troisièmement, développe Chimpa, même si les disciples ont compris le sens du texte, ils ne seront peut-être pas en mesure de réfuter d’éventuels contradicteurs. Dans ce cas, l’enseignant procèdera ainsi : il leur proposera une compréhension erronée de ce qu’il vient d’enseigner; il leur dira “ce que je viens d’expliquer à l’instant est en fait contradictoire, ou bien redondant, ou encore inconsistant.” Enfin, il leur donnera la bonne réponse, à même de réfuter cette mauvaise compréhension. Il dissipera aussi leurs doutes relatifs au sens implicite d’autres citations et raisonnements. C’est ainsi que les disciples acquerront une certitude quant au sens du texte étudié.

B. Présentation détaillée

“L’enseignant présente d’abord le sens général du propos puis son sens spécifique;  
Puis deux types de résumé qui possèdent six qualités;  
Ensuite, le sens des mots, la triade -objet, acteur, action – et l’étymologie;  
Il fait les deux types de connections pour une compréhension claire et pour établir les connexion;  
Enfin il confirme le sens en répondant aux objections par des citations et des raisonnements.”

Exposée dans La Science de l’Exposé Détaillé, cette méthode d’enseignement est la plus répandue de nos jours.  
Selon cette dernière,  
1. l’enseignant présente d’abord le sujet en encourageant les auditeurs à retenir ce qu’ils vont entendre. Il le fait en introduisant le propos : d’une façon générale au travers de l’énoncé des bienfaits de l’écoute, et d’une façon spécifique en établissant la relation avec l’enseignement abordé.

2. Il existe deux types de résumé.  
a. Le résumé du sens littéral.  
Cela consiste à dire ’’ceci est le sens littéral de ce texte… ’’ et à exposer, dans l’ordre, les différents points qu’il traite. Si cela est nécessaire, on peut en outre y ajouter des citations et des raisonnements provenant d’autres sources, bien qu’ils ne figurent pas dans le texte étudié. Proposer un tel résumé de son sens littéral, facile à comprendre et à mémoriser, c’est par là qu’il faut commencer.

b. Le résumé de chaque partie.  
Afin de donner une idée du texte dans son ensemble, on l’expose dans ses grandes lignes, en énumérant toutes ses parties et sous-parties et en expliquant le contenu des différents points sans les mélanger. Faisant ainsi, le résumé de son sens général s’avérera très pertinent et son sens détaillé sera aussi facile à comprendre. A cette qualité d’accessibilité et de pertinence s’ajoutent l’usage de mots clairs et une expression limpide, concise et aisément mémorisable avec un niveau de langue constant. ces six traits constituant les « six qualités de l’enseignement ».  
En bref, est expert en la matière celui qui sait rendre son exposé facile à comprendre et plaisant, tant pour l’auditoire que pour lui-même.

3. Le sens des mots  
En sanskrit, on enseigne leur sens à partir de l’agent, de l’objet et de l’action, ainsi qu’en fonction de l’ajout de suffixes, etc.  
En tibétain, on procède en la matière à partir de ce qui est expliqué, de ce qui l’explique et de la façon dont on l’explique. Tels sont les trois volets de l’enseignement. Pour commencer, l’enseignant doit en comprendre le sens en s’appuyant sur les sons ou les mots eux-mêmes. Pour ce faire, il doit bien connaître la terminologie commune telle qu’on la retrouve dans l’Abhidharma, c’est-à-dire les termes, les phrases et les syllabes. Il doit aussi connaître en détail la terminologie non commune, c’est à dire les noms, les phrases et les syllabes tels qu’on les trouve dans les traités consacrés aux synonymes et à la grammaire, et dans d’autres traités.  
Etant expert en ces matières, l’enseignant présentera les différentes parties des phrases sans les mélanger. Puis, il exposera tous les sujets abordés dans le texte étudié, sans rien omettre ni ajouter, et sans erreur.

4. Concernant le lien entre les mots, deux-points sont aussi à reten

ir. La connexion entre les mots

.  
Dans certains cas, l’explication d’un premier mot, d’un premier membre de phrase ne permet pas la compréhension du mot ou membre de phrase suivant.  
Parfois, elle permet cette compréhension, mais sans pour autant être vraiment claire. Et même si les rapports entre les éléments sont clairs, certains liens peuvent rester obscurs.  
Faire le lien entre les mots, les phrases, consiste alors à expliquer de manière facile à comprendre la connexion existant entre eux dans le texte étudié.

Etablir les connexions au service du sens :

L’enseignant expose les liens qui articulent les différentes parties du texte en disant, par exemple, “ après l’avoir résumé, je vais vous l’expliquer en détails”.  
Ou bien, il montre ce qui s’oppose entre ses différentes parties, et puis ce qui s’y accorde ; ou encore, d’un côté, ce qui est à abandonner, et de l’autre, l’antidote correspondant ; ou enfin, la relation de cause à effet qui articule les différentes parties etc.

5. Répondre aux objections.  
Si quelques points du texte sont difficiles à comprendre par le disciple, il devra répondre à ses questions telles que “ceci n’est-il pas contradictoire avec cela ? Qu’en est-il ? », et ce sans contredire les sources scripturaires et les raisonnements. Ayant ainsi dissipé les réfutations et investigué le sens, il affermira la compréhension du disciple.

3. La manière d’enseigner

. “ Pour ceux dotés d’une grande intelligence, donnez un enseignement profond et vaste ;  
Pour ceux à l’intelligence moindre, un enseignement facile à mémoriser et à comprendre,   
  
Puis, subtile et détaillé en expliquant les contradictions et les liens et en mettant fin aux doutes.  
Encouragez ceux qui se découragent et remédiez à l’agitation et à la torpeur.”

Introduisez au sens profond et vaste les disciples dotés de facultés aiguisées et d’une grande intelligence, en usant de mots de qualités et riches de sens ainsi que d’un langage soutenu.

Les disciples de moindres intelligence et capacités, introduisez-les au sens facile à comprendre et agréable à entendre en usant de mots faciles à retenir et à assimiler.  
Puis, dès qu’ils parviennent à lier et à analyser un tant soit peu les mots et leur signification, exposez-leur subtilement et en détail le sujet traité tout en dissipant leurs doutes quant au lien entre le sens et la lettre, ainsi qu’aux contradictions en la matière.

A ceux qui se pensent trop vieux, d’intelligence ou d’espérance de vie limitées, ceux qui se pensent incapables d’écouter et de méditer, ou bien qui en ont la capacité mais estiment n’en avoir plus le temps, il convient d’enseigner l’histoire du Noble Shudapanthaka.  
Ou encore, de leur rafraîchir la mémoire et de leur remonter le moral avec des citations telles que :  
“Entrainez votre intelligence, même si demain vous veniez à mourir.  
Dans cette vie, vous ne serez peut être pas érudit,   
  
Mais, dans la suivante, cette intelligence vous reviendra,  
Comme un joyau laissé entre de bonnes mains.”

A ceux qui, très agités et distraits par les plaisirs sensuels, s’attachent aux activités de cette vie, parlez-leur de l’impermanence, enseignez-leur les défauts de ces plaisirs sensoriels, l’horreur des mondes inférieurs etc, et faites qu’ainsi leur esprit se tourne vers le Dharma.

A ceux tombés sous l’emprise de la torpeur, du sommeil, etc., expliquez comme il convient les inconvénients de ces derniers, ou bien racontez-leur des histoires extraordinaires, et détournez-les ainsi de ces défauts.

2. L’ écoute respectueuse de l’enseignement par le disciple.

" Abandonne les trois défauts du réceptacle, les six impuretés etc.  
Etablis-toi dans l’idée du malade, du remède et du médecin.”

A ce sujet, un Soutra (le soutra du Grand Véhicule appelé Questions de Maitreya) indique :

Ecoute excellemment, complètement et en faisant en sorte de retenir ! Je t’enseignerai.”  
Ces paroles indiquent comment il convient d’écouter, c’est-à-dire en corrigeant les trois défauts d’un récipient.

“Ecoute excellemment’’. Ecouter excellemment revient à corriger le défaut du récipient renversé. Comme l’eau ne peut pénétrer un tel récipient, quand on écoute un enseignement, si l’on ne s’intéresse pas au Dharma, que l’esprit vagabonde ailleurs ou que l’on sombre dans la torpeur voire le sommeil, l’esprit reste enfermé sur lui-même. A l’inverse, cesse d’être inattentif au Dharma et écoute-le !

" Ecoute complètement’’. Ecouter complètement revient à corriger le défaut du réceptacle souillé. En effet, de même qu’un liquide de qualité, versé dans un récipient souillé, ne sera d’aucune utilité, écouter le Dharma avec un esprit souillé par les émotions perturbatrices ne sera bénéfique ni à lui-même, ni à autrui. Par conséquent, après avoir abandonné les pensées empreintes d’émotions perturbatrices, tels que l’orgueil ou l’absence de foi, écoute !

Ecoute en faisant en sorte de retenir’’ Ecouter de sorte à retenir revient à corriger le défaut du récipient au fond percé. En effet, de même qu’un liquide de qualité ne reste pas dans un récipient percé, quand on s’ennuie en écoutant le Dharma, que l’on ne prête pas attention aux mots, cela n’est d’aucune utilité. Par conséquent, préserve-toi de l’ennui incapacitant et écoute avec assiduité !

Les six impuretés  
D’après La science de l’explication parfaite :

“Ecouter avec orgueil, avec absence de foi,  
Manque d’intérêt,   
  
Distrait par l’extérieur, l’esprit enfermé sur lui-même,   
  
ou encore, avec ennui, voilà les souillures.”

Il en est comme énoncé ici.  
Ces six impuretés sont inclues dans les trois défauts [expliqués précédemment]. Quant à l’expression « etc. », elle renvoie aux instructions sur ce qui est à abandonner et à adopter.

De plus, selon ce même texte, il faut écouter le Dharma en appliquant aux treize défauts les seize antidotes et libre des six défauts suivants: le défaut de l’action; l’absence d’inspiration ; le manque de considération: le mauvais état d’esprit ; la non-harmonie et enfin Le défaut de l’appréhension du sujet. Ce texte précise que les deux derniers se divisent chacun en cinq sous-parties.

Au moment d’écouter le Dharma, on doit suivre les nombreux exemples donnés par l’Avataṃsaka sūtra:  
Vous êtes le malade, le Dharma est le remède et le Lama, le médecin.   
  
Ou bien, vous êtes le passager, le Dharma est le bateau et le Lama, le batelier. Ou encore, vous êtes le voyageur perdu, le Dharma est la monture et le Lama, le guide.  
Etablissez-vous dans ces idées ou d’autres du même type, et écoutez le Dharma.

3. Enseignant et auditeur s’appliquent aux six vertus transcendantes

« Tous deux, ils pratiquent (selon) les six vertus transcendantes

 » Au moment d’enseigner et d’écouter, l’enseignant et l’auditeur s’appliquent tous deux aux six vertus transcendantes.  
Cela consiste à pratiquer  
1) le don, celui – d’un côté – des mots du Dharma, et de l’autre, celui de l’ offrande – matérielle ou non – donnée par celui qui les reçoit  
2) la discipline, en abandonnant ce qui empêche d’enseigner et d’écouter   
3) la patience, en supportant les pénibles efforts demandés au corps et à la parole  
4) l’effort enthousiaste, celui justement d’écouter et d’enseigner   
5) la stabilité mentale, consistant à avoir l’esprit focalisé sur le Dharma   
6) la sagesse, enfin, en comprenant distinctement chaque mot et les significations correspondantes.

3. Les deux activités conclusives, celle du maître et celle du disciple.

1. “Ensuite, scellez par la demande de pardon et la dédicace.”

Après avoir enseigné et écouté le Dharma, demander tout d’abord pardon pour les erreurs commises (ou, « confesser les erreurs commises) est la première des trois actions dignes d’un maître.  
Cette demande peut se faire avec la formule suivante, ou d’autres comparables et également appropriés :  
“Tout méfait que j’ai commis  
  
Sous l’emprise de mon esprit confus  
Me tenant en présence des Bouddhas,  
Je le confesse.”

Vient ensuite la dédicace de la vertu orientée vers l’éveil, avec une formule telle que :  
“Par le mérite infini que j’ai obtenu,  
par l’enseignement de ce trésor du Dharma sacré du Grand Véhicule,  
puissent tous les êtres errants devenir, pour ce Dharma Sacré,  
un précieux réceptacle sans souillures.”

En usant de telles paroles, ou d’autres comparables, faîtes de parfaites dédicaces et prières.

En troisièmme vient le sceau de la non-référence

L’introduction à la voie médiane enseigne :  
“Vide de l’acte de donner, de l’objet donné et de celui qui reçoit  
Est ce qu’on appelle la transcendance qui va au-delà du monde.”

Tel qu’il est dit ici, scellez par la sagesse qui ne conçoit pas la triple saisie.

2. L’activité conclusive du disciple.

“Le disciple fait une offrande, récite la dédicace ainsi que les prières d’aspiration et s’applique au rappel et à la vigilance.”

L’activité conclusive du disciple se divise en trois parties. Tout d’abord, l’offrande en remerciement :  
avec gratitude, on offre comme il convient des prosternations et un mandala de remerciement.  
Ensuite, la dédicace pour l’Eveil ; on l’a fait comme expliqué précédemment, à la différence près qu’on remplace dans la formule le mot ‘’enseignement’’ par le mot « écoute ».  
Enfin, le maintien stable du rappel et de la vigilance, conformément aux indications de La porte d’entrée dans le Dharma

 : “Se rappelant le sens des mots, le disciple se rend dans un lieu isolé et – abandonnant la distraction, la torpeur, etc -, il contemple encore et encore le Dharma qu’il a écouté, le lit, l’écrit, pose toutes ses questions au Lama. Après avoir ainsi complètement reçu le Dharma, et réjouit le Lama par l” expression de sa gratitude.”

4. Les bienfaits

" De l’écoute et la contemplation, d’écouter, d’enseigner, de retenir, de pratiquer,  
Ainsi que d’alterner, infinis sont les bienfaits.”

Les bienfaits généraux de l’écoute et de la contemplation sont détaillés dans L’Analyse des Paroles :

« Il y a cinq bienfaits à l’écoute attentive : maîtriser la connaissance des agrégats, celle des éléments, des sources d’apparition et de développement, de la production interdépendante, et, sur ces sujets, être capable de les exposer de facon autonome »  
En la matière,

il en va tel que l’enseignent de manière extensive les Jatakas et d’autres textes.

Plus précisément, selon La science de l’explication parfaite, voici les bienfaits liés à l’écoute du Dharma :

« Le Baghavan a énoncé cinq bienfaits de l’ écoute du Dharma, à savoir : entendre ce que l‘on n’a pas encore entendu, acquérir la maîtrise parfaite de ce que l’on a entendu, en finir avec les doutes, acquérir une vue juste et une sagesse habile à comprendre autant les mots que le sens profond. »

Plus généralement, tous les soutras et tantras enseignent que les bienfaits d’écouter le Dharma sont inimaginables. Quant aux bienfaits d’enseigner, ils sont au nombre de trois : enseigner est la meilleure des offrandes au Bouddha, le meilleur des dons aux êtres et permet d’accroître la vertu (ou, « le mérite » ) comme de développer les clairvoyances.

Dans le détail, il y a une myriade de bienfaits à faire le don du Dharma, notamment les vingt cités dans le Soutra incitant à l’Intention Supérieure et ceux cités dans d’autres textes.

Les bienfaits de retenir le Dharma.

A propos de l’immensité de ces bienfaits, Le Soutra exposant le secret des Ainsi-allés enseigne :

«Même si pendant dix million d’éons,  
Tous les Bouddhas s’employaient à exposer  
Le mérite qu’il y a à retenir le Dharma Sacré,  
Ils n’en arriveraient pas à la fin. ”

Plus spécifiquement, voici les bienfaits d’écouter et d’enseigner le Dharma du Grand Véhicule :  
Au nivea

u de la base, l’écouter et l’enseigner va éclipser la vertu du Petit Véhicule ; ces activités vont éliminer tous les voiles sans exception et concernant le résultat, il s’agit de l’obtention de la complète bouddhéité.  
Un grand nombre de citations le répètent.

Pratiquer le Dharma de la réalisation dépasse encore de loin toutes les qualités précitées. En effet, on dit déjà inconcevable le mérite lié au fait d’avancer ne serait-ce que de sept pas en direction d’un lieu isolé tout en ayant à l’esprit le non-soi des phénomènes.

Puisque prolonger l’écoute d’un enseignement sans le mettre en pratique n’a absolument aucun sens, les Soutras mentionnent – parmi d’autres – les vingt défauts qu’il y a à se complaire dans l’expression orale du Dharma.  
Réciproquement, si l’on pratique la discipline, les samadhis, etc., mais que l’on a pas écouté le Dharma, on est comme un aveugle sur un chemin. Par conséquent, s’adonner simultanément à l’écoute et à la prat

ique constitue de loin l’attitude suprême.  
En effet, selon L’Ornement des Soutras :  
Ainsi, quelles qu’elles soient, les méditations yogiques ne sont pas dénuées de sens.  
Ainsi, quel qu’il soit, l’enseignement du Sougata n’est pas dénué de sens.  
Supposons que, par la seule écoute, on en perçoive le sens ; alors, la méditation n’aurait pas de sens.  
Supposons que, sans écouter, on puisse entrer en méditation ; alors, l’enseignement n’aurait pas de sens.”

Alterner l’enseignement et la pratique possède des qualités qu’on dit incommensurables.

A ce sujet, le Noble Nargarjuna a dit

 :  
“Du moment que l’on possède l’écoute  
Elle qui fait s’accroitre la sagesse et la contemplation,  
La méditation s’avérera excellente.  
Et c’est grâce à cette dernière que l’on atteindra l’Eveil insurpassable.”

Ainsi s’achève le commentaire de la première section, consacrée aux caractéristiques du maître et du disciple ainsi qu’à la manière d’enseigner et d’écouter le Dharma Sacré.